

# DIALOGUES AVEC UN ESPRIT



— Aventure —

ROMAN

**DIALOGUES  
AVEC UN ESPRIT**

**Bernard MOREAU**

ECHO Editions  
[www.echo-editions.fr](http://www.echo-editions.fr)

Toute représentation intégrale ou partielle, sur quelque support que ce soit, de cet ouvrage, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayant cause, est interdite (Art. L 122-4 et L 122-5 du Code de la propriété intellectuelle).

Le Code de la propriété intellectuelle du 1<sup>er</sup> juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or cette pratique s'est généralisée notamment dans les établissements d'enseignement, provoquant une baisse des achats de livres, au point que la possibilité même pour les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.

Direction artistique : Émilie COURTS

Photo de couverture : Yoann BOYER

© ECHO Éditions

ISBN : 978-2-490775-06-4

## Préface

Enfant, la nuit tombée, j'aimais jouer dans ma chambre avec l'interrupteur, clic, clac, clic, clac... Allumer, éteindre, allumer, éteindre... Probablement ne suis-je pas la seule à m'être adonnée à ce jeu de contraste. À cet âge, ce petit amusement me fascinait.

Dans le noir de ma campagne, j'imaginai un monde féérique qui remplissait ma chambre et clic ! Tout disparaissait pour céder la place à une réalité silencieuse, immobile, terne... parfois, des monstres et autres personnages effrayants envahissaient les lieux. N'ayant rien fait de mal, j'essayais de me raisonner ! Si je ne parvenais pas à éloigner ces êtres fantasmagoriques, la peur m'envahissait. Alors, quand un frisson me parcourait le dos, là encore... clac ! Tout s'effaçait et ma chambre redevenait tout à coup confortable, chaleureuse et rassurante.

Maintenant, à seize ans, j'aime tout autant rêver dans le silence et laisser libre cours à mon imagination. Fermer les yeux, m'inventer un avenir, rêver un monde idéal... et clic ! Je lève les paupières, la réalité m'envahit... Trop souvent, j'ai

cherché à fuir ce monde, morne et tristement prévisible, en construisant dans le néant des scénarii chauds en couleur, mais voilà, tout à coup, clac ! L'un d'eux s'échappe... et m'accompagne dans la lumière...

Je croyais rêver et je glissais dans un futur !

## I. LA RENCONTRE

Au soir du premier février, ayant une dissertation à rédiger et n'étant pas inspirée, je rêvassais devant ma feuille blanche. Tout à coup, sans que je l'aie commandée, ma main s'est mise à écrire toute seule. Cette manifestation de courte durée a pris forme en un lent mouvement de faible intensité. Sur ma feuille, je pus lire simplement, en lettres attachées : « au secours ». Vous imaginez ma surprise ! Ma frayeur même ! Qu'est-ce qui m'arrivait ? J'ai jeté mon stylo et suis sortie prendre l'air. Dans ma tête tout s'emballait. Les idées défilaient à toute vitesse sans que je puisse les maîtriser.

Puis, progressivement, plus calmement, j'ai commencé à réfléchir. J'avais déjà entendu parler d'histoires d'esprits qui entraient en contact avec nous, les vivants, et cela me faisait peur ! Eh oui,

comment pouvaient-ils nous utiliser comme des marionnettes ? Je repensais à la scène : ma main qui écrivait toute seule, sans que je lui en aie donné l'ordre. Les images du film « L'exorciste » me hantaient.

Je me souviens de toute cette soirée ; je n'ai pas prononcé un mot à table ! Mes parents ont vite compris que ça n'allait pas et qu'il valait mieux me laisser tranquille.

De retour dans ma chambre, après le dîner, j'ai tapé sur mon moteur de recherche : « un esprit m'a contactée... » Bref, j'ai commencé à me documenter sur le spiritisme. J'ai vite compris que ce genre de phénomène n'est pas rare et qu'il en est question sur de nombreux blogs et forums. J'ai réalisé également qu'il n'y a pas de raison d'avoir peur, car les commentaires disent la même chose : nous restons maîtres du jeu et ne pouvons nous laisser abuser à la condition d'en avoir bien conscience et de toujours savoir garder sa distance. J'ai commencé à comprendre également dès ce soir-là que, justement, notre façon de penser joue un rôle essentiel dans notre capacité à nous défendre.

Avant de me coucher, tard dans la nuit, la curiosité prenant le pas sur la peur, j'ai repris mon



stylo en main et me suis installée devant une feuille blanche.

Je ne réalisais pas à ce moment-là que commençait une fabuleuse aventure qui allait transformer ma façon de penser, ma vie tout entière... mais je vous laisse découvrir comment !

J'ai écrit sur ma feuille : que voulez-vous ? Aussitôt ma main s'est animée et a tracé d'une écriture maladroite et saccadée, peu lisible :

— Je ne suis pas un être de lumière. Je suis décédé récemment. J'ai décidé de ne pas me laisser guider sur la voie normale que suivent tous les morts. J'ai voulu rester près des humains pour leur communiquer ce que je n'ai pas osé transmettre de mon vivant. Je suis mort d'un mal foudroyant à 64 ans...

Je venais de couvrir huit lignes sans comprendre ce que j'écrivais. J'ai relevé ma main pour prendre le temps de lire.

— Qu'est-ce qu'un être de lumière ? demandai-je.

— Oui, tu as raison, n'hésite pas à poser des questions. Un être de lumière est ce que vous appelez un ange. Mais je préciserai tout cela plus tard. Nous avons tout le temps si tu acceptes le

principe de notre collaboration. En effet, Marie, je te propose un véritable deal : je te communique tout ce que j'ai compris et même des informations qui me sont accessibles grâce à mon nouvel état, en échange d'un service indispensable pour que je puisse rester près de toi.

Nous y voilà ! J'en avais la chair de poule ! Avec toutes ces histoires diaboliques qui me trottaient dans la tête, il allait me proposer d'acheter mon âme. J'en étais certaine !

— Es-tu le diable ? osai-je écrire.

— Mais non, Marie, le diable c'est pour le cinéma ! Il faut que tu comprennes que pour rester sur les niveaux de conscience extrêmement bas, proches des vivants, j'ai besoin d'énergie. Je t'expliquerai cela dans le détail, mais pour l'instant, j'ai besoin de ton aide. Je n'ai pas épuisé ma réserve, mais je ne pourrai pas tenir très longtemps.

— Tu voudrais me faire croire que le diable n'existe pas ?

— Bon d'accord, il peut exister, mais seulement avec la complicité des vivants. En abusant des êtres faibles, sans défense. Dans le même ordre d'idée, les apparitions de fantômes ou les manifestations de